

Cette Relation , que je n'eusse peut-être jamais lue , si vous ne me l'aviez citée , m'a fait souvenir de Relations à-peu-près semblables , que firent nos Mariniers du vaisseau l'Amphitrite , qui me porta à la Chine , où j'arrivai le 1.^{er} de Novembre de l'année 1698. La saison se trouvant trop avancée , il fallut hiverner : la Chine parut un sujet assez neuf pour occuper plus d'une plume. Plusieurs de ceux qui étaient sur ce vaisseau , n'ayant pas de quoi acheter des curiosités pour porter à leurs amis d'Europe , voulurent suppléer à ce défaut , en leur rendant compte de ce qu'ils avaient appris de la Chine : Officiers , Pilotes , chacun fit sa Relation , et y mit tout ce qu'il avait vu et entendu dire ; et parce que tout cela n'allait pas fort loin , il fallut y suppléer de son fonds , et dire des choses extraordinaires et capables d'amuser agréablement les lecteurs.

Je vis quelques-unes de ces Relations , où rien ne me parut remarquable , que les impertinences qu'on y avait mêlées ; aussi je ne sache pas qu'on se soit avisé de les imprimer , car elles sont trop récentes. Mais si une ou deux de ces rares pièces peuvent échapper aux injures du temps , et se trouver au bout de mille ans parmi les papiers inutiles de quelque fameuse bibliothèque , peut-être qu'alors une main charitable les tirera de la poussière ; un Editeur croira rendre service au public , en lui apprenant quel était le véritable état de la Chine à la fin du dix-septième siècle ; mais parce qu'il